

L'atteinte des ODD passera par une coordination cohérente

Dossier de la rédaction de H2o
November 2016

En visite à la FAO, le président de l'ECOSOC insiste sur la complémentarité des agences de l'ONU en vue de réaliser les objectifs communs. "Le caractère universel, mondial et inspirant du Programme de développement durable à l'horizon 2030 met l'accent sur la cohérence et la coordination entre toutes les agences des Nations unies", a déclaré le président du Conseil économique et social de l'ONU (ECOSOC) lors d'une réunion à Rome. "Plus que jamais, le système des Nations unies devra tirer parti des différentes compétences et avantages de ses composantes afin d'assurer la cohérence et d'éviter les répétitions lors de la mise en œuvre de ce programme à intersectoriel", a souligné Frederick Musiwa Makamure Shava, ambassadeur du Zimbabwe auprès de l'ONU et président de l'ECOSOC, un organisme de gouvernance chargé de coordonner le travail réalisée par des agences spécialisées.

Le président s'exprimait à l'occasion d'un séminaire informel auquel participaient les représentants permanents des pays auprès de la FAO ainsi que des responsables du Programme alimentaire mondial (PAM) et du Fonds international de développement agricole (FIDA). "Le travail de la FAO dans des domaines tels que la sécurité alimentaire et la nutrition, l'agriculture, l'élevage, la pêche et la foresterie va bien au-delà de l'objectif principal visant à éradiquer la faim et est essentiel pour la réalisation du Programme dans son intégralité", a déclaré M. Shava. Ouvrant officiellement la réunion Josè Graziano da Silva, directeur général de la FAO, a convenu de son côté que "la proximité et l'interconnexion" des Objectifs de développement durable (ODD) entre eux, exigea une collaboration plus étroite et plus cohérente entre tous les partenaires, et notamment au sein du système des Nations unies.

La FAO a déjà remanié certaines de ses procédures internes et entend intensifier et moderniser ses contributions au Programme de développement durable à l'horizon 2030 en créant notamment un nouveau poste de coordinateur des activités visant à mettre en œuvre les ODD. Alors que l'ECOSOC doit veiller à ce que les efforts déployés afin de réaliser les ODD soient sur la bonne voie, la FAO est chargée de surveiller 21 indicateurs qui serviront à mesurer les progrès accomplis. Graziano da Silva a indiqué que la FAO avait l'intention de créer un nouveau bureau de statisticien en chef. Ce dernier sera chargé de mettre en œuvre le projet et travaillera sous la supervision du nouveau directeur général adjoint chargé des programmes. Compte-tenu de l'aspect multisectoriel inhérent aux ODD, la FAO a mis en place plusieurs équipes de travail structurées autour de cinq programmes stratégiques et avec un rôle complémentaire face aux divisions traditionnelles. "La FAO est parfaitement consciente de l'importance d'une collaboration approfondie avec d'autres organismes du système des Nations unies, et en particulier avec les trois agences basées à Rome", a insisté M. Graziano da Silva tout en rappelant que la FAO, le PAM et le FIDA avaient élaboré un document commun afin de guider leur action dans cette optique, un document qu'ils présenteront ensemble aux pays membres d'ici la fin de l'année.

FAO